FUSIL GREENER POLICE QUEL CLASSEMENT ?



Il en est des armes comme de l'apprentissage des langues étrangères : il y a parfois de « faux amis ». Le fusil Greener ressemble beaucoup aux armes du système Martini-Henry et certains pourraient penser qu'il s'agit d'une arme du même type, classée en catégorie D. Mais contrairement au fusil britannique Martini-Henry, adopté en 1871, le Greener Police est beaucoup plus récent.

Texte et photos : **Jean-Pierre Bastié, président de l'UFA**

L'histoire de cette arme commence dans un contexte troublé, au milieu du dix-neuvième siècle. Rattachée à l'Empire ottoman, l'Égypte jouit d'une forte autonomie sous l'égide des successeurs de Méhémet Ali. Mais la modernisation du pays et le coût colossal des investissements nécessaires au creusement du canal de Suez ont entraîné des dépenses pharaoniques.

Une histoire égyptienne

La France et le Royaume-Uni en ont profité pour s'ingérer dans l'économie du pays et accroître localement leur puissance. Face à la présence des Européens dans le pays et à leur puissance grandissante, le général Urabi Pacha prend la tête d'une rébellion qui, de 1879 et 1882, tente de briser le joug colonial. Mais la révolte échoue face à l'armée britannique arrivée des Indes. Débute alors une sorte de protectorat. Légalement, l'Égypte reste attachée à l'État turc, mais l'Angleterre y maintient une autorité concrète sans base légitime.

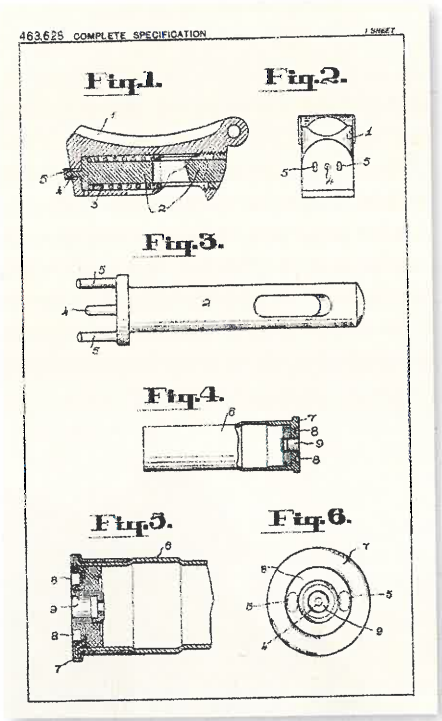
L'implication de la Turquie dans la Première Guerre mondiale aux côtés des puissances centrales amène la Grande-Bretagne à proclamer son emprise. Elle destitue le khédive Abbas II Hilmi au profit de Hussein Kamal, contraint ce dernier d'arborer le titre de sultan d'un territoire formellement détaché d'Istanbul. L'armée britannique, de son côté, repousse les offensives ottomanes menées vers le canal de Suez.

Malgré une agitation continue, l'Angleterre déclare l'autonomie souveraine de l'Égypte le 28 février 1922. La conjoncture se fige provisoirement avec le pacte anglo-égyptien de 1936 : le Royaume-Uni conserve le droit d'installer des troupes militaires dans la région du Canal pour protéger la voie des Indes et dirige le commandement de l'armée nationale.

Un fusil de police

C'est dans ce contexte d'agitation et d'instabilité endémique qu'est conçu le nouveau fusil de police destiné aux forces de l'ordre égyptiennes au début des années 1920. L'arme est développée par le fabricant britannique W.W. Greener. C'est un fusil à un coup qui utilise un mécanisme dérivé du célèbre fusil militaire Martini-Henry. Son but principal est d'armer les forces de l'ordre coloniales tout en empêchant le trafic d'armes à feu accessibles à la population.

L'administration coloniale britannique craint alors que les armes de la police ne soient volées ou détournées de leur usage par des rebelles avec le risque, qu'elles soient retournées contre les troupes anglaises présentes sur le territoire égyptien. Pour ce faire, Greener a produit un fusil particulier, destiné à contrôler l'usage des munitions.



Brevet n° 463628 présentant le dispositif particulier de percuteur à trois branches.

Trois modèles

Trois versions, visuellement très proches, vont se succéder. Il s'agit de lourds fusils de police à un coup.



Fusil de police Greener Mark III.



Une fois la culasse fermée, il faut relever le levier de sûreté avant de tirer.



Les poinçons d'épreuve sont frappés sur la gauche du canon.

Des armes massives qui peuvent aussi être utilisées pour repousser un adversaire ou défoncer une porte.

Le Greener Police mesure 1060 millimètres pour un poids de 3800 grammes. Le canon mesure à lui seul 660 millimètres. Il est monté sur un boîtier de culasse de type Martini-Henry, à culasse basculante vers le bas pour le chargement et le déchargement. Un long levier de sous-garde, propre à ce système permet de manœuvrer la culasse. Pour ouvrir le boîtier et accéder à la chambre, il faut abaisser le levier. Une fois la cartouche chambrée on peut remonter le levier pour verrouiller la culasse.

La monture de cette arme originale est en deux parties : une crosse munie d'une plaque de couche en acier et un fût qui se termine en bout de canon par un embouchoir en tôle. Deux grenadières permettent de porter l'arme à la bretelle. La première est fixée sous la crosse, la seconde sous le tiers antérieur du fût.

Le MK I

Parfois nommé *Police Gun* (PG) ou *Egyptian Gun* (EG), ce fusil a été conçu et breveté en 1922. Le Mark I a été chambré en calibre 14, une munition spécifique rendant, en principe l'arme incompatible avec tout autre type de munitions.

Mais c'était sans compter sur l'imagination des autochtones qui trouvèrent vite une solution pour contourner l'usage de cette munition particulière. Ils enroulaient une cartouche de calibre 16 de papier fortement serré pour arriver au diamètre de la cartouche de calibre 14. Une fois leur cartouche « momifiée »[1], ils pouvaient la chambrer et tirer.

1) Entourée de bandelettes de papier.

Le Mk II

C'est une évolution du modèle précédent, muni d'un levier additionnel destiné à neutraliser l'appareil de percussion au chargement pour renforcer la sécurité du fusil. Une fois la cartouche chambrée, il faut pousser le levier de sécurité vers l'avant pour pouvoir tirer.

Le Mk III

La corruption s'étant répandue en Égypte, il arrivait que des criminels soudoyaient des policiers pour emprunter leurs armes, le temps de commettre des crimes ou des délits. Pour mettre un terme à cette situation, un nouveau fusil vit le jour chez le fabricant. C'est Jasper Hutton Howlett, neveu de W.W. Greener et membre de la direction de W.W. Greener Limited, qui conçut le modèle et le fit breveter le 2 septembre 1935, sous le n° 463628.

Un système alambiqué

Le fusil MK III commercialisé à partir de 1935 s'appuie sur un nouveau type de munition dont la base est au calibre 12 qui se réduit ensuite au calibre 14. Cette cartouche présente également, au niveau du culot, un sillon circulaire qui entoure l'amorce de la cartouche.

La présence de ce sillon est en lien direct avec le brevet Greener qui couvre un dispositif particulier de percuteur à trois branches. L'arme nécessite l'emploi d'une cartouche spécifique, de forme bouteillée, munie d'une gorge profonde au culot. Pour prévenir l'emploi d'une munition non autorisée, au départ du coup les tenons de la culasse devaient s'engager dans cette gorge annulaire pour permettre la fermeture de la culasse et le tir. Les munitions de fusil de chasse du commerce ne peuvent ni être



La monture est en deux parties, la crosse et le fût.

chambrées ni tirées avec cette arme, garantissant ainsi aux forces de police coloniales un contrôle total sur l'approvisionnement et l'utilisation de ces armes à feu.

Dans la réalité, on s'apercevra rapidement que les indigènes contournaient le problème en limant les saillies latérales du percuteur, et utilisaient des cartouches de calibre 12 coupées devant le culot, de sorte qu'ils l'utilisaient avec sa charge de poudre et introduisaient les balles par la bouche.

Cette arme restera longtemps en dotation dans les forces de l'ordre, bien après le départ des Britanniques.

Les marquages

L'essentiel des marquages figurent sur la gauche de l'arme. Le nom du fabricant et le rappel du brevet figurent sur le boîtier de culasse:

W.W. GREENER MAKER
PATENT N° 463,628/35

Les poinçons d'épreuves sont frappés sur le canon, toujours à gauche. Au tonnerre, on peut lire:

GREENER
MARK III



Marquage du modèle au tonnerre.



Détails des marquages.



Le long levier de sous-garde permet de manœuvrer la culasse.

La culasse s'abaisse pour le chargement.





Deux grenadières permettent de porter l'arme à la bretelle. La première est fixée sous la crosse, la seconde sous le tiers antérieur du fût.





Cartouche de 12/14. © *AFHERM*

Les munitions

Elles sont de trois types et connaissent quelques rares variantes : d'abord la cartouche de calibre 14 chargée de 27 billes de plombs de taille « SSSSG »[2] puis la 12/14, une cartouche chargée de douze balles, à col retreint, dont le diamètre à la base est de 19,85 millimètres et qui se rétrécie à 18,79 millimètres sur le reste de sa longueur. La longueur totale de cette cartouche particulière est de 73 millimètres.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un lot important de fusils Greener destinés à la police égyptienne fut intercepté par le *Special Operations Executive* britannique (SOE) et parachuté à la guérilla birmane pour armer les insurgés. Après la décolonisation, une grande quantité de ces armes furent converties pour le marché civil en calibre 12. Une quantité moins significative fut transformée en lance-amarres ou en fusils harpons.

Malgré leur aspect suranné et leurs munitions quasiment introuvables, ces fusils de police datent des années 1930 et sont classés en France en catégorie C.

2) *Diamètre d'environ 5,77 mm.*

GREENER POLICE

DATE	NUMÉRO DE SÉRIE
Fabrication Greener	
1922	0-2499
1923	2500-4999
1924	5000-7499
1925	7500-9999
1926	10000-12499
1927	12500-14999
1928	15000-17499
1929	17500-19999
1930	20000-22499
1931	22500-22499
1932	25000-27499
1933	27500-29999
1934	30000-32499
1935	32500-34999
1936	35000-37499
1937	37500-39999
1938	40000-42499
1939-1945	0
1946	45000-45868
1947	45869-46737
1948	46738-47606
1949	47607-48475
1950	48476-49344
1951	49345-50213
1952	50214-51082
1953	51083-51951
1954	51952-52820
1955	52821-53689
1956	53690-54558
1957	54559-55427
1958	55428-65296
1959	56297-57165
1960	55166-85034
1961	58036-58903
1962	58904-59772
1963	59773-60641
1964	60642-61511
1965	0
Fabrication Webley	
1966	61511-64860
1967	64861-68211